



PARIS|XII E DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DU BREUIL ONT CONSTRUIT LE PROTOTYPE GRANDEUR NATURE D'UNE PARTIE DU JARDIN MÉMORIEL QUI PRENDRA PLACE À PARIS EN 2025. LE PUBLIC PEUT LE VISITER.

## À quoi va ressembler le mémorial des victimes du 13 Novembre ?

Des étudiants de l'école d'horticulture du Breuil (XIIe) ont construit le prototype grandeur nature d'une partie du jardin mémoriel qui prendra place à Paris en 2025, pour les dix ans des attentats du 13 novembre. Le public peut d'ores et déjà le visiter.

**J**uliette Vienot De Vaublanc

Un petit jardin se dessine au milieu d'une prairie de l'école d'horticulture du Breuil, dans le bois de Vincennes (XII e). Les blocs de granite anthracite installés tranchent avec la verdure alentour. Au sol, une petite allée et des graminées s'immiscent à travers la rocaille. Quelques fleurs blanches et des anémones du Japon agrémentent le tout.

Il faut s'imaginer ce petit lieu paisible transporté au cœur de Paris, juste derrière l'Hôtel de Ville (IV e). Cette parcelle est un prototype du jardin pensé en mémoire des victimes des attentats du 13 novembre 2015. Le mémorial sera inauguré place Saint-Gervais en 2025, dix ans après les attaques terroristes qui ont causé la mort de 130 personnes.

Il ne représente que 80 m<sup>2</sup> des 1 100 m<sup>2</sup> que couvrira le mémorial, mais le jardin installé à l'école du Breuil donne un bon aperçu du rendu. Tout a été conçu en taille réelle, avec les matériaux commandés pour la version finale. L'imposante stèle en granite, où les noms des victimes ne sont pas encore inscrits, devrait rejoindre le mémorial place Saint-Gervais fin 2024.

### Des travaux pratiques à la symbolique

#### particulière

La structure du jardin, qui reprend la géographie des quartiers touchés par les attentats, commence aussi à se dessiner. La parcelle construite pour le prototype représente les alentours du Stade de France. « Même si la palette végétale est moins riche que dans la version définitive, le prototype permet de voir comment les plantes se développent sur plusieurs mois, pour pouvoir améliorer le projet », détaille Mathieu Gontier, paysagiste de l'agence Wagon Landscaping, qui a conçu le jardin mémoriel.

En cet après-midi d'automne, Léon Garaix, le directeur de l'école du Breuil, contemple avec fierté le petit jardin. Les plantations ont été réalisées par des élèves de son établissement, accompagnés par les paysagistes qui ont conçu le jardin. « Quand la mairie nous a proposé d'héberger le prototype, on a tout de suite dit oui, raconte le directeur. Au-delà des apprentissages techniques, ce projet permet de travailler sur les questions de paysage, d'espace public et de mémoire. »

Parmi les élèves du bac pro aménagement paysager impliqués dans le projet, Arthur voit dans la conception de ce jardin « une marque de respect pour ceux qui sont morts pendant les attentats ». Son camarade Léonard affirme lui avoir « fait plus attention à ce qu'il faisait » pendant ces tra-

voux pratiques à la symbolique particulière, que pour d'autres devoirs. « Avec mes parents, on a reparlé des morts, et on s'est souvenus de cette période », poursuit l'ado, qui n'avait que 8 ans au moment des faits.

La parcelle de jardin a été présentée aux élus et aux associations de victimes des attentats fin septembre. Tous en sont très satisfaits. « Le prototype est follement conforme à ce qu'on espérait, et ce n'était pas gagné, parce que les attentes étaient énormes, se réjouit Arthur Dénouveaux, rescapé du Bataclan et président de l'association Life for Paris. Ce lieu n'est pas du tout un cimetière, mais il permet quand même de cultiver le souvenir et la mémoire. »

« C'est un lieu beau et solennel, abonde Nicolas Nordman, adjoint à la mairie de Paris en charge de la sécurité. Il y a des pierres pour marquer le souvenir des victimes et les lieux des attentats, mais aussi de la végétation pour montrer la résilience, la reconstruction, et donc la vie. » Le prototype ayant fait l'unanimité, seules des modifications à la marge devraient intervenir dans la maquette avant la construction du véritable jardin mémoriel. ■



Bois de Vincennes (XIe). Le prototype ne représente que 80 m<sup>2</sup> des 1 100 m<sup>2</sup> que couvrira le mémorial.

